

et du reste du monde l'image et la réalité d'une Union soviétique oppressive.

Divergences d'opinion

Cependant, même là il est peu probable que la politique canadienne se fera l'émule de Reagan dans ses moments les plus percutants contre le bloc communiste; il n'est pas impossible même qu'apparaissent au cours des toutes prochaines années, entre Ottawa et Washington, d'importantes divergences d'opinion au sujet des droits de la personne dans le monde soviétique et de la stratégie à adopter en la matière. Des divergences pourront aussi surgir sur la question du dialogue Nord-Sud. L'engagement récemment redéfini du Canada dans l'accélération du processus qui permet aux pays en développement d'avancer plus rapidement dans la quête de l'équité, de l'égalité et de l'efficacité économique ne trouvera peut-être pas toujours de contrepartie équivalente dans les subventions américaines, le plus souvent accompagnées de conditions, qui sont caractéristiques d'une bonne partie de la politique américaine d'après-guerre. La difficulté sera de concilier les programmes et les sommes modestes (selon les critères américains) que le Canada peut consacrer au Tiers monde avec le ton nouveau, plus prudent et peut-être moins désintéressé qui se dégage des politiques commerciales et d'aide économique traditionnellement généreuses du gouvernement Reagan. Là encore, les différends ne sont pas impossibles, bien que les problèmes soient si complexes que l'imbroglio des exigences du Tiers monde sera peut-être pour le Canada et les États-Unis la source d'une coopération basée sur l'humilité et la frustration tout comme elle est une source de conflit en matière d'aide économique et de politique commerciale; c'est du moins ce qu'il faut espérer.

Relations difficiles

Là où les relations canado-américaines risquent d'être les plus difficiles, ou plutôt de le rester, c'est dans le domaine complexe de la protection de l'environnement et de l'exploitation des ressources naturelles des trois océans et de la région continentale qui s'étend du centre-ouest à l'Atlantique. L'accord toujours attendu sur les pêcheries de la côte est et le règlement de la frontière du banc George n'obtiendront sans doute pas plus rapidement «l'autorisation» d'un Sénat républicain que cela n'a été possible avec les démocrates, même si le sénateur Charles Percy, en tant que futur président du Comité sur les relations extérieures, a la réputation d'être progressiste. En effet, l'optimisme qui récemment a permis de croire que le Traité serait soumis à une modeste révision et obtiendrait d'ici peu l'assentiment du Sénat, avant même que M. Carter cède le pouvoir, n'a aucun fondement. Il faut plutôt s'attendre à une renégociation serrée, pendant qu'une pêche trop intensive en l'absence d'une véritable cogestion met en danger certaines espèces. Cette situation va empirer à mesure que le temps passe et que l'on continue d'attendre un accord sur une gestion planifiée des ressources. De la même façon,